

Le b.a.-ba de la confirmation (7/7)

Suis-je obligé d'évangéliser ?



Par la confirmation, nous sommes faits apôtres pour, à la suite du Christ, annoncer la Bonne Nouvelle au monde. L'annonce explicite de l'Évangile est inscrite dans notre identité de chrétien. N'ayons pas peur : la force de l'Esprit Saint est avec nous !

« *Malheur à moi si je n'annonçais pas l'Évangile !* » s'exclame saint Paul (1 Corinthiens 9, 16). Cela veut-il dire que l'on est obligé d'évangéliser ? Le témoignage silencieux de bonnes actions peut-il suffire ? Sommes-nous tous appelés à monter sur une caisse dans la rue pour proclamer la Bonne Nouvelle ?

La force est en toi

Vous ne vous sentez pas capable de parler du Christ ? Réjouissez-vous, saint Paul aussi ! Si, si, l'Apôtre le plus « beau parleur » était mort de trac avant de parler aux Corinthiens. Voici ce qu'il leur écrit : « *C'est dans la faiblesse, craintif et tout tremblant, que je me suis présenté à vous* » (1 Corinthiens 2, 3). Étonnant ? En fait, pas tant que cela. La Bonne Nouvelle ne sera jamais « facile » à annoncer : un Dieu qui se fait homme et qui se fait crucifier pour ressusciter trois jours après, c'est... à des milliards d'années (nous semble-t-il) des préoccupations et des attentes de nos contemporains, que l'on soit saint Paul ou homme du XXI^e siècle.

Abandonnons donc l'idée qu'il y a des « spécialistes » de l'évangélisation. Enfin, si, il y en a, mais juste un seul : l'Esprit Saint.

Comme le dit Paul VI, « *il n'y aura jamais d'évangélisation possible sans l'action de l'Esprit Saint* ». Il est « *l'agent principal de l'évangélisation : c'est lui qui pousse chacun à annoncer l'Évangile, et c'est lui qui dans le tréfonds des consciences fait comprendre la Parole du Salut. Mais l'on peut dire également qu'il est le terme de l'évangélisation : lui seul suscite la nouvelle création, l'humanité nouvelle à laquelle l'évangélisation doit aboutir* » (Evangelii Nuntiandi, n° 16).

Le Christ n'annonce le règne de Dieu qu'empli de l'Esprit Saint, et après que celui-ci se fut manifesté, comme une colombe, lors de son baptême. Idem pour les Apôtres : il faut d'abord qu'ils reçoivent l'Esprit Saint lors de la Pentecôte. Il en va de même pour nous : nous le recevons en plénitude lors de notre confirmation, et

nous avons chaque jour à [nous mettre plus profondément à l'écoute de l'Esprit, et même sous sa domination](#) pour être apôtres.

Enfin, c'est quand nous nous sentons le moins aptes à témoigner, voire quand nous avons le moins envie « d'y aller », que nous sommes le plus à même d'évangéliser. Car alors, l'Esprit Saint peut parler à travers nous. Si nous sommes trop sûrs de nous, pleins de sûretés humaines et de théories, c'est que quelque chose ne va pas ! Saint Paul se réjouit de sa faiblesse, car ainsi « *c'est l'Esprit et sa puissance qui se manifestaient, pour que votre foi repose, non pas sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu* » (1 Corinthiens 2, 4-5).

Existe-t-il des techniques d'évangélisation ?

« *Il n'existe pas de techniques d'évangélisation*, assure Samuel Pruvot, de [la communauté apostolique Aïn Karem](#), car on est confronté à la liberté de la personne et à l'«*action discrète de l'Esprit*» comme le dit Paul VI [1]. Ce qui va marcher avec une personne ne va pas fonctionner forcément avec une autre ! Nous, catholiques, ne sommes pas comme les témoins de Jéhovah, qui ont des fiches pour chaque «cas» : le catholique pratiquant, la personne athée, etc. Confronté au mystère de chaque personne, ce système se révèle inadapté. »

La mission, inscrite dans l'ADN du chrétien

Mais au fait, pourquoi évangéliser ? Est-ce vraiment nécessaire ?

L'annonce de la Bonne Nouvelle est indispensable. Elle est inscrite dans l'ADN du chrétien : « *C'est le devoir qui lui incombe (...), afin que les hommes puissent croire et être sauvés. Oui, ce message est nécessaire. Il est unique. Il ne saurait être remplacé. (...) C'est le salut des hommes qui est en cause* », presse Paul VI dans son exhortation apostolique *Evangelii Nuntiandi* (n° 5).

Combien de temps le Christ a-t-il annoncé la Bonne Nouvelle du Salut pour tout homme qui croit en lui ? Seulement trois petites années. Pour le reste des temps, c'est aux chrétiens (pas seulement les religieux et les prêtres) de le faire. Sommes-nous conscients que nous possédons un véritable trésor, le Christ, que nous avons été rachetés par son sacrifice sur la croix, que désormais nous pouvons vivre de sa vie éternelle ? Que tout homme est appelé à ce salut et à cette joie ? Oui, notre foi devrait être brûlante et nous pousser dehors !

L'Église, qui est née de l'évangélisation de Jésus et des Douze, « *existe pour évangéliser* » résume Paul VI. Si elle ne le fait pas, « *elle devient autoréférentielle et tombe malade* », [affirme le pape François](#). « *L'Église autoréférentielle prétend retenir le Christ à l'intérieur d'elle-même et ne le fait pas sortir* ». Sortons donc aux périphéries : si nous nous taisons, des âmes ne seront peut-être pas sauvées !

Ne disons pas : l'Esprit Saint est assez grand, assez puissant pour s'arranger tout seul. Il a besoin de nous. C'est une des lois en effet de l'action de Dieu (...) de ne rien faire seul, de n'agir qu'avec la collaboration humaine.

Père Marie-Eugène de l'Enfant Jésus [2]

Êtes-vous plutôt bouche-à-oreille ou cri sur les toits ?

Le témoignage silencieux d'une conduite charitable, tout imprégnée d'Évangile, est fort. Plus que cela, il est nécessaire : « *L'homme contemporain écoute plus volontiers les témoins que les maîtres, ou s'il écoute les maîtres, c'est parce qu'ils sont des témoins* » (Paul VI [3]). Dans ce domaine, le « faites ce que je dis, pas ce que je fais » ne marche pas...

Mais ce témoignage silencieux ne suffit pas. Il nous revient de révéler le nom du Sauveur, le vrai, celui qui seul peut arracher les hommes au pouvoir du péché et de la mort.

La foi naît de ce que l'on entend.

Romains 10, 17

Il s'agit même d'aller au-delà des questions que l'on pourrait nous poser : « *Même si tu vis le plus saintement possible, les gens ne vont pas venir te dire : "Ah, tu es magnifique, ça se voit que Jésus parle dans ton cœur."* Ils sont aujourd'hui dans l'indifférence totale ! », s'exclame le Père René Luc [4]. N'attendons donc pas d'être « parfaits » pour parler de notre foi, de notre raison de vivre. Tant pis si nous sommes un peu maladroits dans notre évangélisation. D'ailleurs, les gens sont plus souvent touchés par la fragilité que par la fanfaronnade. Parce qu'elle sonne juste. Et « *le témoignage est le TGV pour la sainteté : si je témoigne, je me sanctifie*, témoigne Samuel Pruvot. *Être pécheur en annonçant un Sauveur enlève beaucoup de craintes et de respect humain* [5] ».

Pas d'obligation cependant à se jucher sur un tabouret dans la rue pour crier sa foi. Annoncer explicitement le Christ peut se faire en mission paroissiale porte-à-porte, à la faveur d'une conversation avec un auto-stoppeur, dans une discussion avec un ami... Mais aussi dans le long terme, dans mon travail d'éducateur chrétien avec des adolescents par exemple.

Cette mission s'inscrit en effet d'abord dans le cadre de notre état de vie, de notre travail : il serait bizarre que des parents s'investissent dans des missions d'évangélisation mais ne parlent pas de Dieu à leurs enfants ou les délaissent.

Enfin, n'oublions pas que nous semons, mais que c'est Dieu qui change les cœurs. N'attendons pas forcément une efficacité immédiate de nos paroles : la suite appartient à la personne qui les reçoit et à Dieu !

La foi ne s'impose pas, elle se propose. Mais nous avons le devoir de proposer notre foi de manière délicate, parce que les autres ont le droit de se la voir proposée.

Père René-Luc

Sans prière, c'est du bla-bla !

« Impossible de parler de Dieu si on ne le rencontre pas régulièrement dans une expérience personnelle ! C'est du bla-bla sinon, on débite des théories un peu comme les adeptes d'une secte. Notre annonce du Seigneur est le fruit d'une intimité avec lui. Un évangéliste qui ne prie pas est un contre-témoignage, il vaudrait mieux qu'il se taise. Dans l'évangélisation, ce qui touche, c'est de sentir que nous parlons d'une personne rencontrée qui est la vie de notre vie, notre priorité. Cette parole qui vient du cœur touche les cœurs. »

Père Daniel-Ange

Pour aller plus loin : êtes-vous plutôt témoin, prophète, apologète, invitant ? Déterminez quel est votre « profil missionnaire » grâce au site <http://www.monprofilmissionnaire.com/> !

[1] *Evangelii Nuntiandi*, n° 75.

[2] *Au souffle de l'Esprit*, p. 262.

[3] *Allocution aux membres du Conseil des Laïcs*, le 2 octobre 1974.

[4] Dans sa vidéo « La parabole du boulet ou pourquoi témoigner ? » :

[5] Dans l'article Les nouveaux « saint Paul »